

FRENCH TEXT

I. **T**ous Actes d'Hostilité cesseront à l'avenir entre les Armées de Terre & de Mer, & les Vaisseaux & Sujets de l'Empereur de France, & ceux de l'Empereur de Maroc Roi de Fez & de Sus.

II. A l'avenir il y aura Paix entre l'Empereur de France & ses Sujets, & l'Empereur de Maroc, Roi de Fez & de Sus, & les siens: & pourront lesdits Sujets reciproquement faire leur commerce dans les deux Empires, Royaumes & Pays, & naviguer en toute liberté sans en pouvoir estre empêchez pour quelque cause & sous quelque pretexte que ce soit.

III. Les Vaisseaux armez en guerre dans les Ports de l'Empereur de Maroc, rencontrans en Mer les Vaisseaux & Bâtimens navigans sous l'Etendart de France, & les Passeports de l'Admiral de France, conformes à la copie qui sera transcrite en fin du present Traité, les laisseront en toute liberté continuer leur voyage sans les arrester ni donner aucun empêchement, ains leur donneront tout le secours & assistance dont ils pourront avoir besoin: & reciproquement les Vaisseaux François en useront de même à l'égard des Vaisseaux des Sujets de l'Empereur de Maroc, qui seront porteurs des Certificats du Consul François qui sera établi à Salé, desquels Certificats la copie sera pareillement transcrite en fin du present Traité.

IV. Les Vaisseaux de Guerre & Marchands des deux Nations, seront receus reciproquement dans les Ports & Rades, tant de la domination de l'Empereur de France, que de celle de l'Empereur de Maroc, & il leur sera donné toute sorte de secours pour les Navires, & pour les Equipages & Passages en cas de besoin. Comme aussi il leur sera fourni des vivres, agrez, & generalement toutes autres choses necessaires, en les

payant aux prix ordinaires & accoutumés, dans les lieux où ils auront relâché.

V. S'il arrivoit que quelque Vaisseau marchand François étant dans l'un des Ports ou Rades de la domination de l'Empereur de Maroc, fust attaqué par des Vaisseaux de guerre Ennemis, mêmes par ceux d'Alger & de Tunis, & des autres Ports de la Côte d'Afrique, ils seront défendus & protégés par le Canon des Châteaux & Forteresses, & il leur sera donné un temps suffisant pour sortir & s'éloigner desdits Ports & Rades, pendant lequel seront retenus lesdits Vaisseaux Ennemis, sans qu'il leur soit permis de les poursuivre: Et la même chose s'exécutera de la part de l'Empereur de France, à condition toutefois que les Vaisseaux armés en Guerre par l'Empereur de Maroc ou ses Sujets, ne pourront faire des prises dans l'étendue de six lieues des Côtes de France.

VI. Tous les François pris par les Ennemis de l'Empereur de France, qui seront conduits dans tous les Ports & les Terres de la domination de l'Empereur de Maroc, seront mis aussi-tôt en liberté sans pouvoir être retenus Esclaves, même en cas que les Vaisseaux d'Alger, Tunis, Tripoly, & autres qui sont ou pourront être en Guerre avec l'Empereur de France, missent à terre des Esclaves François, ledit Empereur de Maroc donnera dès à présent ordre à tous ses Gouverneurs de retenir lesdits Esclaves & de travailler à les faire racheter par le Consul François au meilleur prix qui se pourra; & pareille chose se pratiquera en France à l'égard des Sujets de l'Empereur de Maroc.

VII. Tous les Esclaves François qui sont à présent dans l'étendue des Terres de la domination dudit Empereur de Maroc, pourront être rachetés moyennant trois cens livres pièce, sans que ceux qui s'en servent à présent puissent en demander un plus grand prix; ce qui sera pareillement observé à l'égard des Esclaves Sujets dudit Empereur de Maroc qui pourroient être en France. Et comme par le projet de Trêve fait entre le Sieur de la Barre & l'Alcayde Omar, ledit Alcayde est convenu par le Billet signé de sa main, remis és mains dudit Sieur de la Barre, qu'il seroit restitué le même nombre de François Esclaves qu'il y avoit de Maures sur le Vaisseau du nommé Aly Baudy, les-

ditions Ambassadeurs affeurent qu'aussi-tost que ledit Empereur de Maroc leur Maistre aura connoissance de la verité du Billet donné par ledit Alcayde, il fera restituer le nombre de soixante-cinq François, pour avec vingt que ledit Alcayde a fait restituer, faire le nombre de quatre-vingt cinq, pour l'équivalent du mesme nombre de Maures qui ont esté restitués par ledit Sieur de la Barre.

VIII. Les Etrangers passagers trouvez sur les Vaisseaux François, ni pareillement les François pris sur les Vaisseaux Etrangers, ne pourront estre faits Esclaves sous quelque pretexte que ce puisse estre, quand mesme le Vaisseau sur lequel ils auroient esté pris se feroit deffendu. Ce qui aura pareillement lieu à l'égard des Etrangers trouvez sur les Vaisseaux de Maroc, & des Sujets dudit Empereur de Maroc sur des Vaisseaux Etrangers.

IX. Si quelque Vaisseau François se perdoit sur les Costes de la dépendance de l'Empereur de Maroc, soit qu'il fust poursuivi par les Ennemis, ou forcé par le mauvais tems, il sera secouru de tout ce dont il aura besoin pour estre remis en Mer, ou pour recouvrer les Marchandises de son chargement, en payant le travail des journées de ceux qui auront esté employez, sans qu'il puisse estre exigé aucun droit ni tribut pour les Marchandises qui seront mises à Terre, à moins qu'elles ne soient vendues dans les Ports de la domination dudit Empereur.

X. Tous Marchands François qui aborderont aux Ports ou Costes de Maroc ou Fez, pourront mettre en Terre leurs Marchandises, vendre & acheter librement sans payer autre chose que ce qu'ont accoustumé de payer les Sujets dudit Empereur de Maroc, & il en sera usé de la mesme maniere dans les Ports de la Domination de l'Empereur de France, & en cas que lesdits Marchands ne missent leurs Marchandises à terre que par entrepos, ils pourront les rembarquer sans payer aucuns Droits.

XI. Il ne sera donné aucun secours ni protection contre les François aux Vaisseaux de Tripoly, Alger, Tunis, ni ceux qui auront armé sous leur commission: Et fera led. Empereur de Maroc deffenses expressees à

tous ses Sujets d'armer sous commission d'aucun Prince ou Estat Ennemi de la Couronne de France. Comme aussi empêchera que ceux contre lesquels ledit Empereur de France est en Guerre, puissent armer dans ses Ports pour courre sur ses Sujets.

XII. Pourra ledit Empereur de France mettre un Consul à Salé, Tetouan, ou en tel autre lieu qu'il trouvera bon, pour assister les Marchands François dans tous leurs besoins: & pourra ledit Consul exercer en liberté dans sa Maison la Religion Chrestienne, tant pour luy que pour tous les Chrestiens qui y voudront assister. Comme aussi pourront les Sujets dudit Empereur de Maroc qui viendront en France, faire dans leur Maison l'exercice de leur Religion: & aura ledit Consul tout pouvoir & juridiction dans les differens qui pourront naistre entre les François, sans que les Juges dudit Empereur de Maroc en puissent prendre aucune connoissance.

XIII. S'il arrivoit quelque different avec un François & un Maure, ils ne pourront estre jugez par les Juges ordinaires, mais bien par le Conseil dudit Empereur de Maroc, ou du Commandant pour lui dans les Ports où lesdits differens arriveront.

XIV. Ne sera ledit Consul tenu de payer aucune dette pour les Marchands François, s'il n'y est obligé par écrit: & seront les effets des François qui mourront audit Pays remis es mains dudit Consul pour en disposer au profit des François, ou autres auxquels ils appartiendront. Et la même chose sera observée à l'égard des Sujets de l'Empereur de Maroc qui voudroient s'établir en France.

XV. Jouira ledit Consul de l'exemption de tous droits pour les provisions, vivres & Marchandises nécessaires à sa Maison.

XVI. Tout François qui aura frappé un Maure ne pourra estre puni qu'après avoir fait appeller ledit Consul pour deffendre la cause du François; & en cas que ledit François se sauve, ne pourra ledit Consul en estre responsable.

XVII. S'il arrive quelque contravention au present Traité, il ne sera fait aucun acte d'hostilité qu'après un déni formel de justice.

XVIII. Si quelque Corsaire de France, ou du

Royaume de Maroc, fait tort aux Vaisseaux François, ou Maures qu'il trouvera en Mer, il en sera puni & les Armateurs responsables.

XIX. Si le présent Traité de Paix conclu entre l'Empereur de France & celui de Maroc, venoit à être rompu, ce qu'à Dieu ne plaise, tous les Marchands François qui seront dans l'étendue des Terres de la domination dudit Empereur de Maroc, pourront se retirer par tout où bon leur semblera, sans qu'ils puissent être arrestez pendant le temps de trois mois.

XX. Les Articles cy-dessus seront ratifiez & confirmez par l'Empereur de France & celui de Maroc, pour être observez par leurs Sujets pendant le temps de six ans; & afin que personne n'en pretende cause d'ignorance, seront leus, publiez & affichez par tout où besoin fera. Fait & arresté à Saint Germain en Laye, ce vingt-neuvième jour de Janvier, 1682.

Signé,

COLBERT DE SEIGNELAY.

COLBERT DE CROISSY.

Passport dont les Vaisseaux François seront porteurs.

Louis, Comte de Vermandois, Admiral de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faisons, que Nous avons donné Congé & Passport à _____ Maître de
nommé _____ du Port de _____ ou environ,
estant de présent au Port & Havre de _____ de s'en aller à
chargé de _____ & armé de _____ après que
visitation d _____ aura esté bien & deuëment faite.
En témoin dequoy Nous avons fait mettre nostre
Seing & le Scel de nos Armes à ces Presentes, &
icelles fait contresigner par le Secretaire General de
la Marine. A Paris le _____ jour d _____ mil six cens
quatre-vingt _____

Signé,

LOUIS, Comte de Vermandois, Admiral de France.

Et plus bas :

Par Monseigneur, LE FOVIN.

Et scellé.

Certificat du Sieur Consul de la Nation Françoisise à Salé.

Nous Consul de la Nation Françoisise à Salé, Certifions à tous qu'il appartiendra que le nommé commandé par du port de ou environ, estant de présent au Port & Havre appartient aux Sujets de l'Empereur de Maroc, & est armé de En témoin de quoy Nous avons signé le present Certificat & apposé le Scel de nos Armes. Fait à Salé le jour d mil six cens quatre-vingt.